

La coulée de lave des LANIERS

Le volcanisme est peu présent sur le territoire de Lavaudieu. Il y a bien quelques pointements de roches volcaniques çà et là, surtout au bord de la Senouire. Mais le seul édifice assez remarquable est le Pié de Charenty, au-dessus du village des Isles, d'où s'est épanchée une coulée de lave de moyenne importance.

Mais qui la remarque ? En effet, en venant de Brioude, la nationale 102 coupe cette coulée au niveau des Laniers, puis la quitte 500 mètres plus loin peu avant la Chomette.

L'endroit est dangereux : quelques courbes en côte à la suite de la longue ligne droite abordée après Vieille-Brioude.

Pour apprécier le bord de cette coulée, il suffit de partir à droite vers Les Laniers, et s'arrêter sur le talus qui surplombe la route à votre gauche. On découvre alors ce site intéressant (DOCUMENT 1)

La coulée de lave et son évolution

Une coulée de lave descend... Imaginons qu'une éruption ait lieu le mois prochain, émanant d'une fissure située au-dessus de la vallée de la Senouire, sur la rive gauche en face de Frugières-le-Pin. Cette coulée dévale pour rejoindre la rivière et coule ensuite dans le même sens que celle-ci. La pente devenant plus douce, la coulée ralentit et se fige au bout de quelques centaines de mètres, ou kilomètres, tout dépend de l'apport initial de magma.

Que va devenir la Senouire étant donné que son lit se retrouve occupé ?

Il risque d'y avoir la constitution d'une retenue d'eau à l'endroit où la coulée a rejoint la Senouire (c'est la commune de Frugières qui bénéficie ainsi de la situation pour développer les sports nautiques !). Mais la rivière finit par creuser un nouveau lit à côté de la coulée de lave, parallèlement à celle-ci. En effet, la coulée est devenue une roche très dure, le basalte. La Senouire va creuser le terrain plus tendre situé à côté. En conséquence, la coulée qui se trouvait tout en bas se retrouvera en hauteur par rapport à la rivière au bout de quelques dizaines de milliers d'années—si les conditions atmosphériques ont été favorables à une grande érosion, beaucoup de pluies torrentielles, par exemple. (DOCUMENT 2)

C'est bien ce que nous voyons pour la coulée des Laniers : elle est en hauteur aujourd'hui alors qu'elle occupait la zone la plus basse au moment où elle s'est écoulée... et la preuve se trouve en observant la base des coulées : on y voit souvent des galets, plus généralement les alluvions de la rivière !

Nous avons vainement cherché les alluvions de l'ancienne rivière en bordure de la coulée. Elles ne sont pas encore révélées par l'érosion. D'un commun accord, nous avons décidé de repasser dans quelques dizaines de milliers d'années.

Au fait, vous imaginez le scénario, avec un front de coulée qui s'arrêterait juste au niveau du pont de Lavaudieu ? Il y aurait un afflux de touristes venant de toute la France et même de bien au-delà ! Il faudrait créer d'importantes structures d'accueil, les restaurants « Cours la lave » « l'auberge de la Fontaine de magma » et « l'auberge du volcan et de l'abbaye » ne réussissant pas à contenir le flot de touristes...

Une coulée... mais aussi des explosions

Mais revenons à notre volcan, celui qui a émis la coulée qui passe aux Laniers et qui se nomme le Pié de Charenty. Il n'a pas été seulement un volcan effusif (qui coule), il y a eu d'autres phases, explosives celles-ci... et là généralement, on apprécie moins.

Avant la venue de cette coulée, il y a eu de l'activité volcanique puisque notre schéma initial présente du tuf situé au-dessous de celle-ci, donc plus ancien. Ce tuf a disparu du paysage de Lavaudieu : des cendres résistent mal à l'action de l'érosion... sauf lorsqu'elles se trouvent piégées ainsi sous une coulée.

Après cette coulée, l'activité continue, car de l'autre côté du Pié de Charenty, vers le versant Sud-Est, il y a le célèbre maar de Senèze. Le magma lors de son ascension a rencontré de l'eau qui s'est trouvée mise sous pression, engendrant une très violente explosion qui va créer une cuvette circulaire. Plus tard, un lac occupera cette dépression circulaire (comme aujourd'hui le lac Pavin). Dans les sédiments de cette cuvette, on a découvert une quantité impressionnante de mammifères fossiles qui ont fait de Senèze un site paléontologique majeur.

On constate enfin qu'il n'y a pas une seule bouche éruptive mais plusieurs, plus ou moins alignées le long d'une cassure qui correspond à peu près à la ligne de crête actuelle (celle qui devait supporter des éoliennes...).

Nous remarquons que la coulée s'est d'abord épanchée sur la pente en direction du Sud-Ouest, recouvrant une surface importante. (DOCUMENT 3)

Puis, elle s'est trouvée canalisée à partir du village des Laniers (sans doute en trouvant le lit d'une rivière) et a changé de direction, prenant une trajectoire bien marquée vers le Nord-Ouest.

Nous avons constaté sur le terrain l'amenuisement de son épaisseur.

La coulée: végétation et relief

Un élément saute aux yeux sur la carte topographique (DOCUMENT 4) : les surfaces boisées, en vert, se trouvent autour de la coulée qui apparaît en blanc, c'est-à-dire une surface recouverte par des champs, des prés, bref exploitée par l'homme. Il ne faut pas en conclure que le sol est ici plus fertile : il apparaît plutôt mince et pierreux ! En réalité, la coulée présente une surface quasiment plane, avec simplement une légère déclivité, et n'est pas creusée de vallons. Elle est donc plus facile à exploiter que les zones pentues périphériques creusées dans les roches du socle ancien. Pour bien illustrer ces propos, lorsque vous effectuerez le trajet sur la nationale vers La Chomette, regardez vers votre droite à partir du carrefour des Chirouzes : la crête régulière qui vous bouche le paysage durant deux kilomètres est la coulée de lave et elle apparaît bien peu boisée. (Ne regardez pas trop cette crête, votre véhicule risque de dévier de sa trajectoire, et nous ne voulons pas en endosser les conséquences !)

La coulée de lave apparaît légèrement bleutée sur la carte topographique du doc 4.

Si nous parcourons à pied cette coulée sur toute sa longueur, en partant du pied du volcan au nord-Est des Isles jusqu'à son extrémité au sud du lieu-dit « Pré Neuf » sur la carte, la distance est de 4,5 km environ et la déclivité d'environ 90 mètres (de 640 m à 550 mètres), soit une pente régulière moyenne de 2% seulement.

Quelle utilisation l'homme fait-il de cette coulée de lave ?

Les projections volcaniques ont été activement exploitées dans notre département, le massif du Devès présente de nombreux cônes de scories échancrés par des carrières. Mais les « orgues basaltiques » provenant des coulées n'ont pas la même fonction. Elles peuvent faire un excellent remblai de haute résistance lorsqu'elles sont concassées*. Mais ce qui va retenir notre attention est plutôt l'utilisation de la roche dans l'habitat. Les maisons des Laniers sont donc infiniment différentes de celles des autres villages de la commune. (DOCUMENT 5)

On remarquera que le basalte de coulée se retrouve dans toutes les parties des murs, sauf pour les encadrements : il ne s'agit pas d'une bonne roche de taille. Ainsi, la porte de grange est constituée de la brèche volcanique exploitée à Langeac.

C'est sans doute au village des Isles, situé juste en marge de la coulée, que l'on trouve les plus belles utilisations des orgues basaltiques.

« Roche et Habitat sur la commune de Lavaudieu » est ainsi un excellent sujet pour un futur numéro de notre journal... Nous avons programmé ce thème pour le numéro 7, en Juin 2019.

Pour réaliser cet article, nous avons utilisé le site Géoportail qui permet de consulter la carte IGN, la photographie aérienne et la carte géologique, en les superposant.

Nous recommandons l'ouvrage « La Haute Loire, Richesses Géologiques, Roches et Paysages », ouvrage édité par le Groupe Géologique de la Hte Loire, abondamment illustré,

Il peut se commander à l'Atelier Nature, nous contacter.